

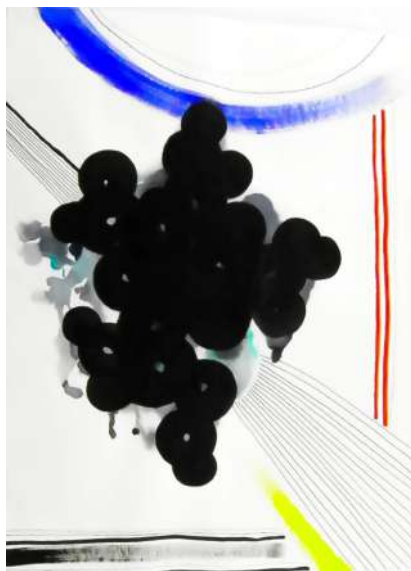
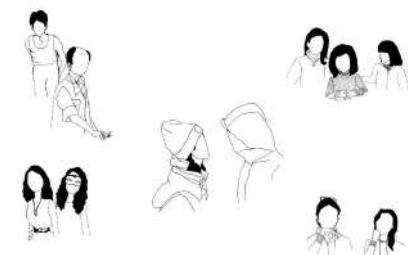
Agathe BONETTO



Portrait – Parcours 2018-2019

Acceptée à l'ENSA de Nancy et à l'ENSAD

[Entre à l'ENSAD Paris à la rentréeprochaine](#)



proposaient m'ont tout de suite séduits.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

Avec le recul, énormément de choses. Déjà ça m'a conforté dans mon choix d'étude. Ensuite, concrètement ça m'a apporté beaucoup de méthode et de l'aisance dans la pratique et dans la réflexion. Plus personnellement, l'expérience Prép'art m'a permis de mieux me connaître et d'avoir plus confiance en moi et en mon travail.

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'étais en terminale S spécialité physique chimie et option arts plastiques.

Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà pour objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Absolument pas. Je ne savais pas trop vers quoi m'orienter après la terminale. Mais c'est vrai que j'avais toujours en tête l'idée de me lancer dans l'art, mais j'avais des aprioris qui me bloquaient. Puis finalement j'ai écouté mon instinct, et je me suis lancée.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

Après avoir pris la décision de poursuivre des études artistiques je me suis intéressée aux différentes options qui s'offraient à moi. Je ne me sentais pas prête pour passer directement les concours des grandes écoles, et en plus de ça je ne savais pas ce qui m'intéressait véritablement dans le milieu de l'art. Donc je suis allée au salon de l'étudiant à Toulouse où j'ai rencontré l'équipe Prép'art. Leur pédagogie et la multiplicité des domaines qu'ils

Sur quoi porte ton dossier ?

J'ai un dossier très pluridisciplinaire. C'est vrai que j'ai découvert que j'aimais énormément le travail de la matière, mais j'essaye de toucher à tout. Dans sa globalité il se rapproche pas mal du mouvement Support/Surface.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

C'est une ambiance familiale, très conviviale.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?

Alors oui, je leur recommanderai de garder l'esprit ouvert, de rester à l'écoute des professeurs et d'intégrer leurs remarques même si elles vont parfois à l'encontre de ce qu'on pense. Cependant il ne faut pas non plus se raccrocher à eux et attendre de leur part des solutions toutes prêtes, il faut savoir être autonome, s'investir complètement dans le travail et persévérer même pendant les fameuses « périodes coups de mou ». Finalement, je leur dirai de garder leur objectif bien en tête, de tout faire pour l'atteindre, et enfin de rester soi-même.

Comment as-tu vécu la période des concours ?

Je carburai littéralement au stress. Mais c'est justement ce stress qui m'a permis de bosser à fond, de me dépasser et de donner le meilleur de moi-même lors des épreuves.

Quelle a été ta méthode de travail ?

Alors au début de l'année ma méthode était clairement nulle. Je passais beaucoup trop de temps à réfléchir qu'à faire au lieu de pratiquer. Au final mes idées n'étaient pas top, et ne me satisfaisaient pas, j'ai laissé tomber beaucoup de projets. Puis en phase deux, je me suis vraiment mise à suivre les conseils des professeurs. Et c'est notamment au moment du premier workshop, où je me suis révélée, qui a tout changé. Il faut faire au lieu de penser faire. Plus tu pratiques, plus tu te nourris à droite et à gauche, de visuels, d'expériences, plus tu trouves l'inspiration et l'envie de créer.

Quelles relations as-tu développées avec les enseignants de Prép'art ?

Je suis de nature réservée et indépendante, donc pendant une longue période, je restais dans mon coin. Il a fallu que certains enseignants me sortent les vers du nez, pour qu'on puisse avancer ensemble et qu'ils puissent m'aider.

Quels rôles ont-ils joué dans l'élaboration de ton dossier ?

D'abord, je souhaiterais vraiment remercier Ophélie (*ndlr : tutrice et enseignante en graphisme*), qui a su m'appivoiser, me rassurer et me booster quand il le fallait. Les enseignants sont très bienveillants et ont été d'une grande aide et d'un grand soutien tout au long de l'année.

Comment t'es-tu renseigné(e) sur les spécificités de chaque école supérieure d'art ?

Via Andea, puis leur site internet. Mais c'est en allant aux portes ouvertes, en s'imprégnant de l'univers de l'école, et en discutant avec les étudiants qu'on se fait vraiment une idée et qu'on peut

se projeter.

Quelles écoles as-tu passées et lesquelles as-tu obtenues ?

J'ai passé l'Ensa de Nancy et l'Ensad de Paris, que j'ai obtenues. J'aurai aussi dû passer la Hear mais je n'ai pas entendu mon réveil et j'ai raté le train... Heureusement que je savais que j'avais déjà deux écoles.

De quoi est composé ton dossier de travaux ?

Il est en partie composé d'expérimentations, de recherches plastiques et graphiques. J'ai essayé de le rendre le plus varié et vivant possible. Donc j'ai cherché à étirer chaque projet, à le retraduire via différents médiums.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

Oui, quand j'ai appris que j'étais prise à l'Ensad. Je recevais des messages de félicitations de camarades, et je ne comprenais pas parce que les résultats devaient tomber 3 semaines plus tard. Alors je suis vite allée voir sur le site de l'école, et quand je suis tombée sur la liste des admissions et que j'ai vu mon nom j'ai explosé de joie.

Quels sont tes futurs désirs et projets ?

J'aimerais trouver ma voie. Pouvoir m'y épanouir, y aborder des sujets plus intimes, réaliser des projets plus engagés, sortir de ma zone de confort. J'aimerais aussi continuer et approfondir mon rapport à la matière. Sinon je ne sais pas trop, ça viendra avec le temps.

Mai 2019

